

CENTRE D'EDITION
CONTEMPORAINE
GENEVE

PAUL
VIACCOZ

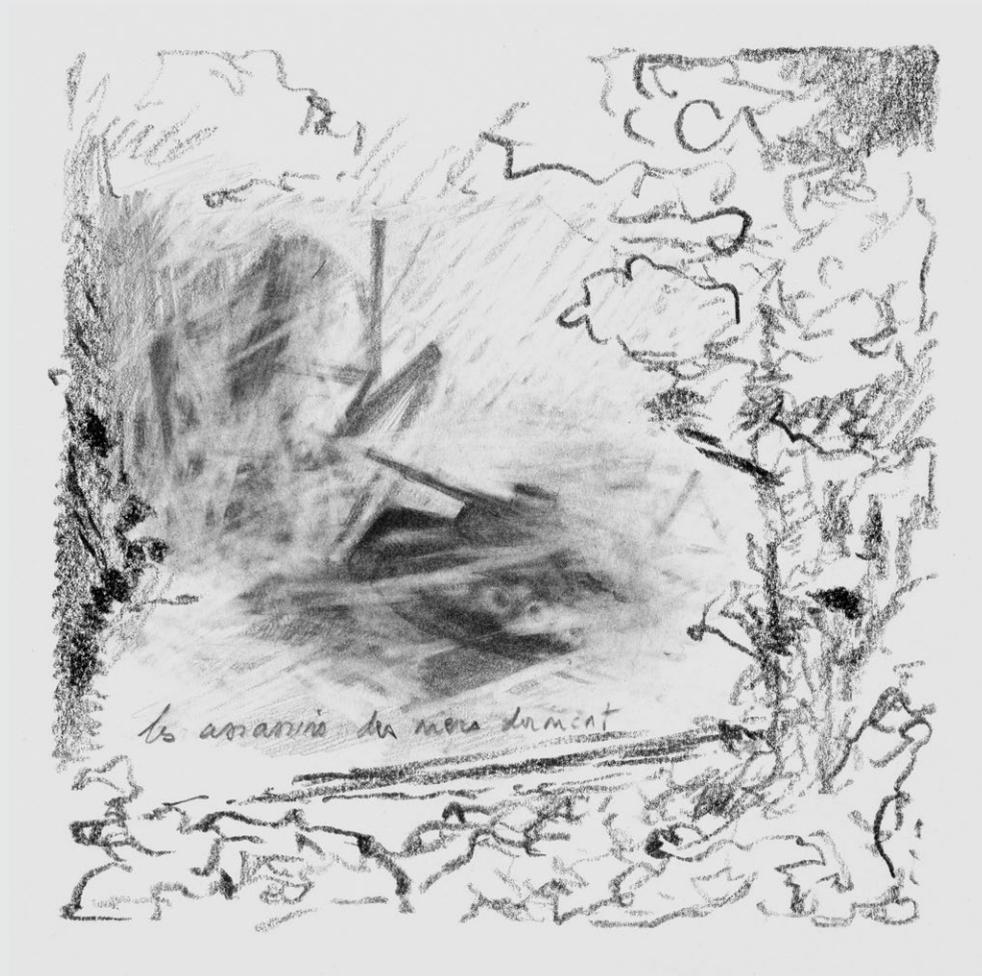
*ESPRIT
ES-TU
LÀ
?*



P.V. a commencé
en Août 2014







*ESPRIT
ES-TU LÀ ?*

Paul¹ occupait souvent une petite maison blanche au milieu du jardin, jouxtant sa principale demeure. Dans ce lieu de vingt mètres carrés, il stockait ses outils, du petit matériel de bricolage lui permettant de réparer et d'entretenir tout ce qui était nécessaire au bon maintien des plantes et de son jardin qu'il aimait tant. Paul fabriquait des objets inutiles et parfois utiles comme des perchoirs et des maisons à oiseaux, des totems protecteurs composés de plumes, de rubans colorés et de coquillages qu'il installait autour de la maison.

Souvent, il séjournait dans cet espace pour trouver le calme et l'inspiration. Dans un carnet, il prenait des notes accompagnées de croquis et de plans pour de futurs projets. Les murs blancs de la maison, la vue sur le jardin et les arbres étaient propices à la méditation et parfois à la lecture. Il pensait qu'un moine jardinier aurait pu se retrouver dans la même situation que lui, à l'écart du monde, du vacarme et des brutales réalités de la vie. Ces murs laiteux ressemblaient à ceux d'une chapelle. Par un jour de printemps, il décida de peindre de petites saynètes et des paysages directement sur ces parois immaculées. Ces moments de peinture étaient parfois interrompus par de courts épisodes de lecture comme celui-ci :

Nous ne savons pas comment Jérôme Bosch, s'il avait été contemporain du nouveau millénaire, aurait peint le triptyque de l'enfer du Jugement dernier, ni même tout simplement s'il se serait donné la peine de prendre pinceaux et palette au lieu d'exécuter un collage de documents réels. Face à l'extrême, les arts restent en-deçà de la réalité. L'imagination semble être tout aussi dépassée que le jugement. Et même l'entendement a peine à embrasser du regard les innombrables horreurs, sans parler de comprendre où naissent les racines de la cruauté et ce qui se passe lors de son déchaînement².

- 1 Paul, alias Damiano et ПОЛ, incarne le personnage central des deux précédentes nouvelles de Paul Viaccoz, *Le responsable de l'éconamat est aujourd'hui indisponible*, Genève, Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève, 2012 et *La Censure des messages*, Moutier, éd. Musée jurassien des Arts, 2018. © Paul Viaccoz.
- 2 Wolfgang Sofsky. *L'Ère de l'épouvante. Folie meurtrière, terreur, guerre*, traduit de l'allemand par Robert Simon, première partie : « Par-delà la frontière », chapitre II : « Le paradis de la cruauté », Paris, Gallimard, Collection NRF Essais, 2002, pp. 21-22.

Parfois, il allumait sa radio pour écouter principalement les nouvelles du monde et, grâce à cette écoute, restait en lien avec l'extérieur. La plupart du temps, ces messages radiophoniques illustraient la folie permanente des hommes.

La guerre est difficile à peindre, souvent trop facile à photographier et à filmer. Texte et narration fournissent un savoir sans équivoque en définissant avec exactitude et précision le lieu, le contexte, l'action et les couleurs.

De loin, ça brille comme un feu d'artifice : étoiles étincelantes, bouquets de rayons rouges, lumières arborescentes, panaches gris et blancs de fumée qui sortent du sol et se dissolvent lentement, petits nuages dans le ciel, blancs, jaunes ou noirs, champignons de fumée gris-vert ou rouge cuivre, ballons de poussière noire. Chaque calibre a sa propre couleur et sa propre forme. La pelote de ouate vert-jaune, si épaisse, provient d'une grenade au chlore.

Au point de chute des projectiles, le vacarme est extrême : c'est un orage de coups sourds, un sifflement perçant, un hurlement permanent qui casse les oreilles, entrecoupé du chuintement des fusées volant de toutes parts, de la stridence aiguë des éclats d'obus, de l'éclatement des shrapnells, de la vibration des mines. Des torpilles aériennes s'enfoncent dans la terre. Quand elles explosent, les murs des abris vacillent. De tous les côtés, les bruits percent les oreilles. C'est comme si les trajectoires des projectiles se croisaient de manière aléatoire. La provenance et la cause de chacun des impacts ne peuvent pas être déterminées par une oreille non exercée. Le sol gronde et tremble sous les pieds, des jets de terre jaillissent, l'onde de choc projette les corps des hommes contre la paroi de la tranchée, les poumons manquent d'air. Quand un obus éclate, cela submerge tous les sens à la fois.

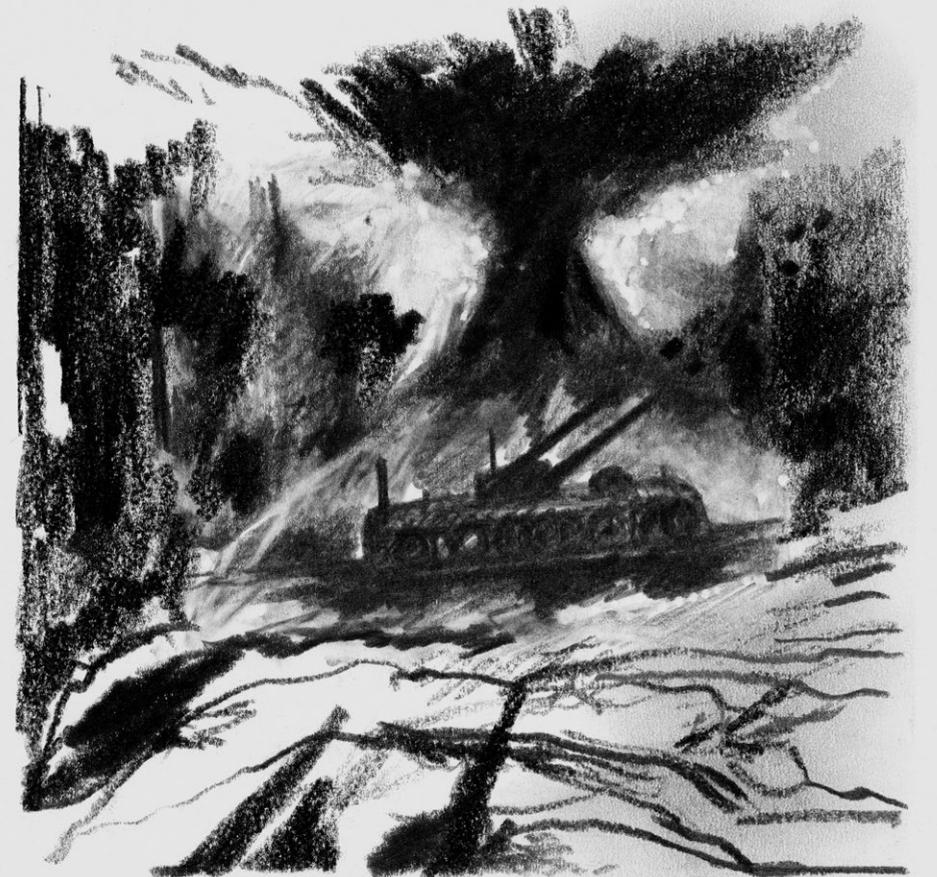
Au moment de la détonation, un claquement frappe les oreilles, un éclair éblouit les yeux, les gaz de la poudre qui explose pénètrent dans le nez. Le soldat doit avoir la présence d'esprit de se jeter dans la boue, sa bouche en est pleine. Le prochain tir va-t-il être plus en avant ou en arrière, plus loin à gauche ou à droite³?

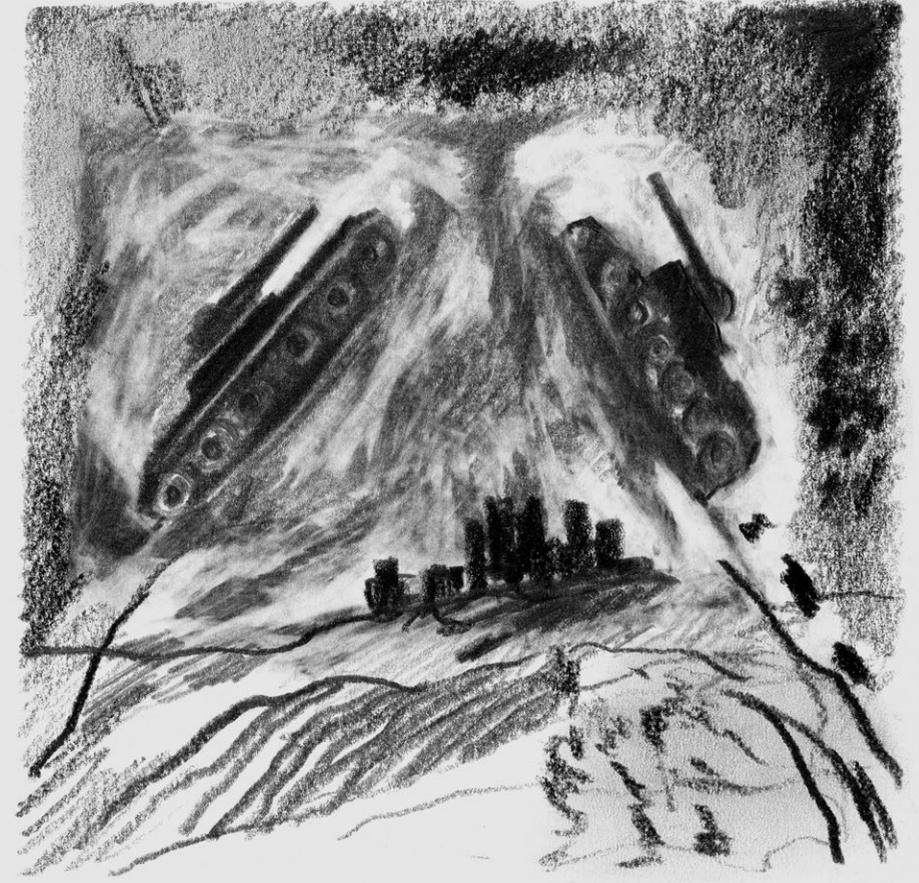
Toutes ces sinistres informations influençaient le travail de Paul. Parfois, il prenait le contre-pied de cette sombre réalité en fabriquant des objets en lien avec la nature, le ciel, la terre et les éléments mystérieux du cosmos. Il estimait que c'était peut-être le seul moyen de s'en sortir. Les esprits étaient là, présents et favorables à une création poétique.

Paul Viaccoz

³ *Ibid.*, deuxième partie: «Terreur et persécution», chapitre VIII: «La violence de guerre. Aggression des sens», pp. 149-150.

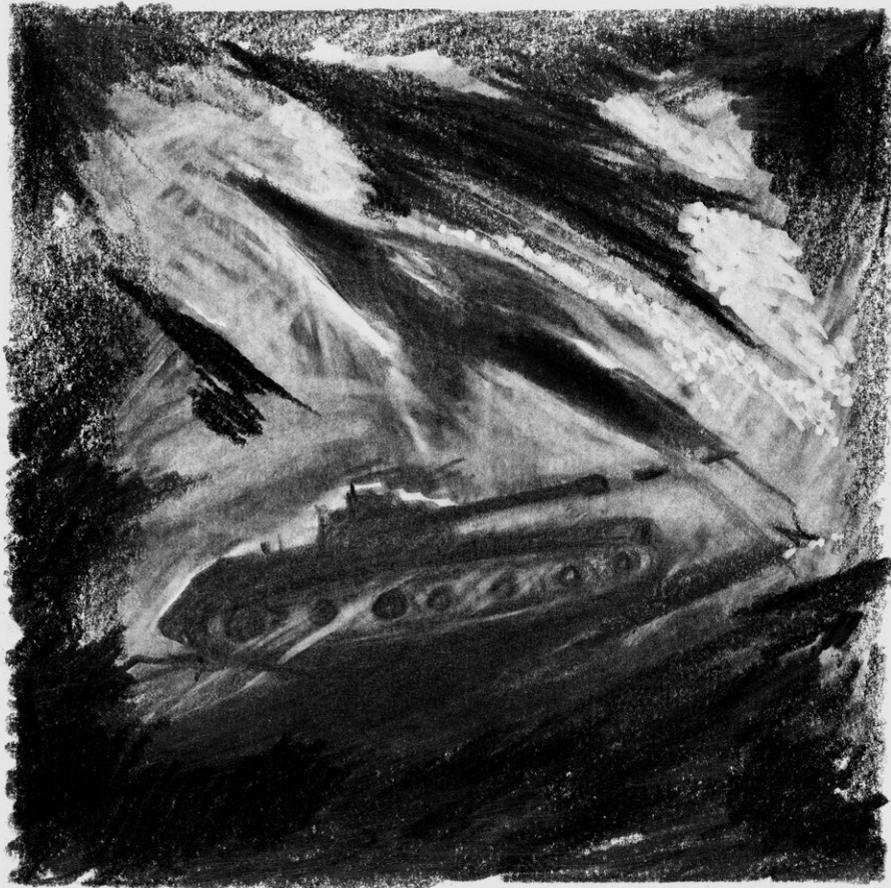






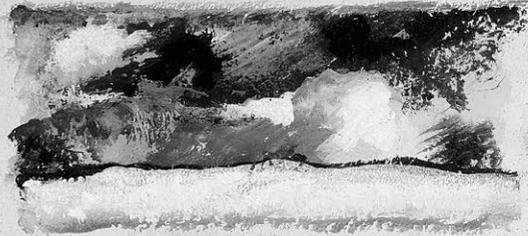






PAS

VRAI



P.



AILLES

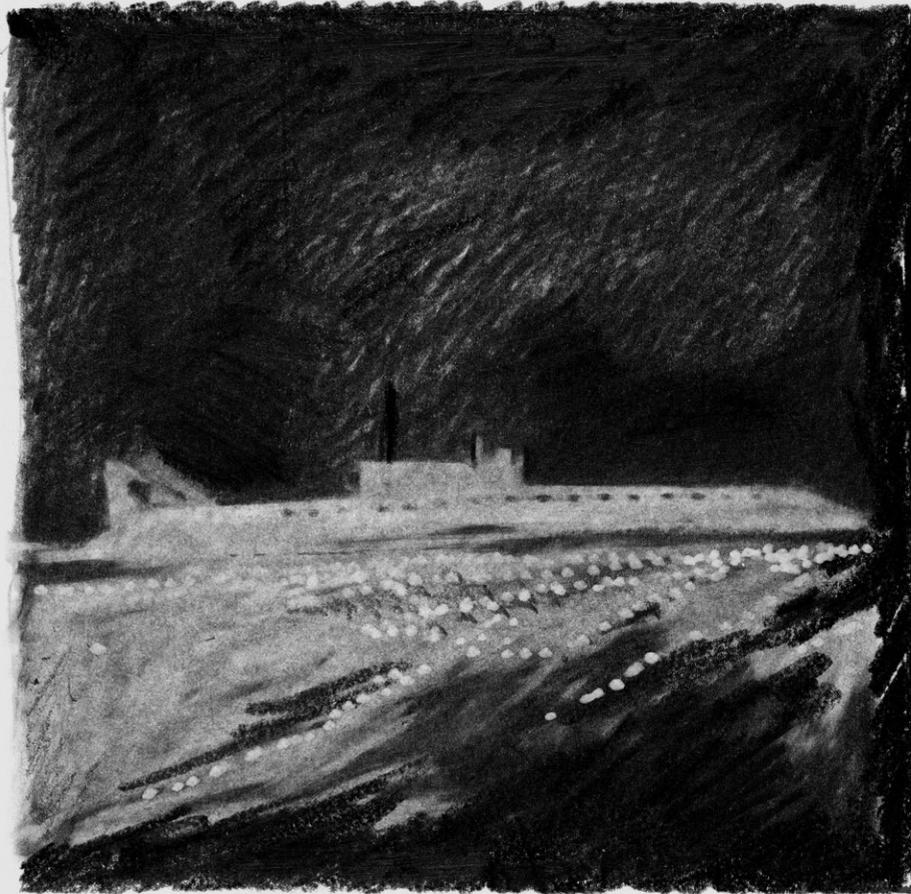


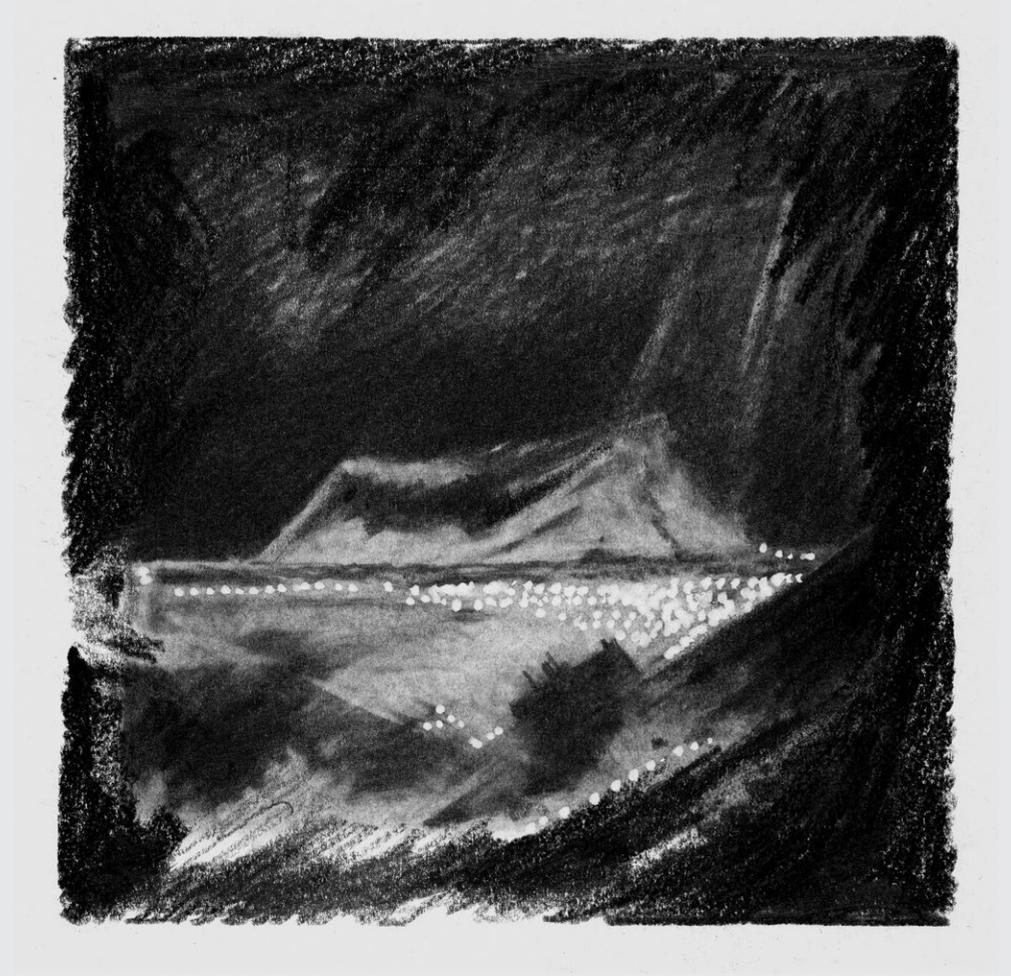
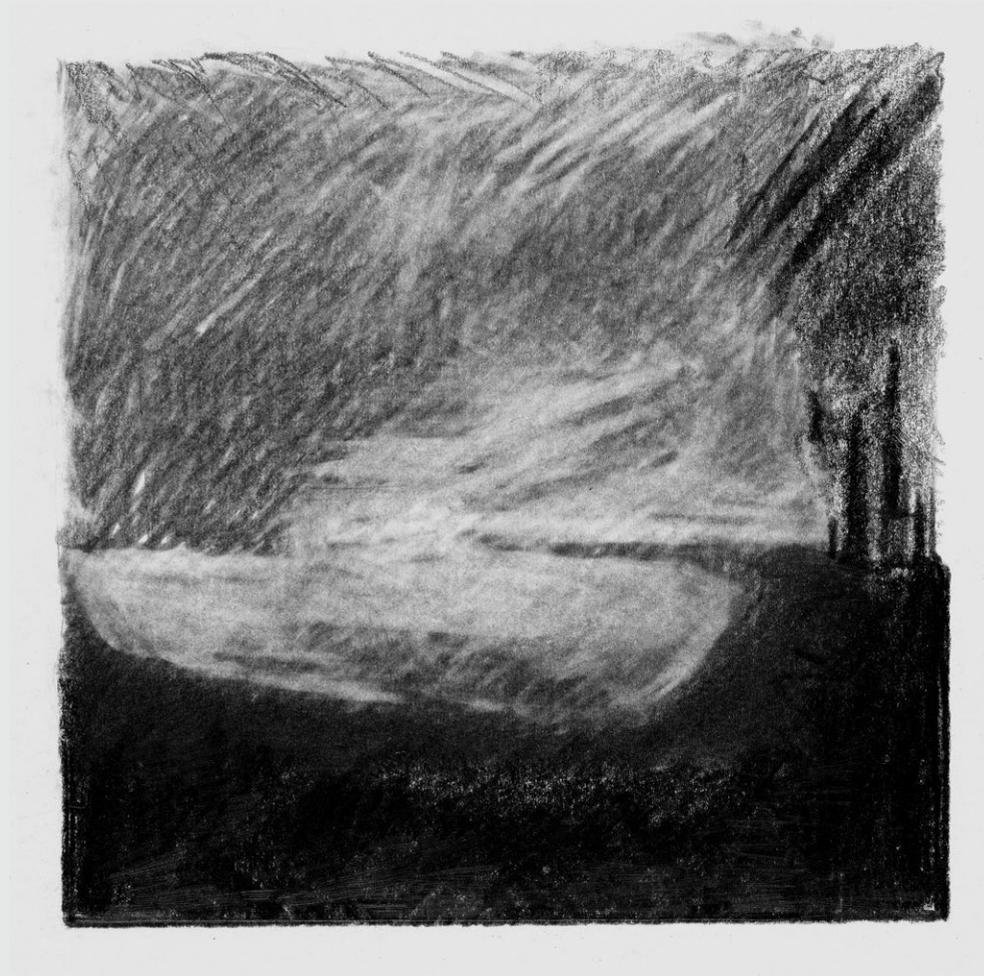
6666

A.V.

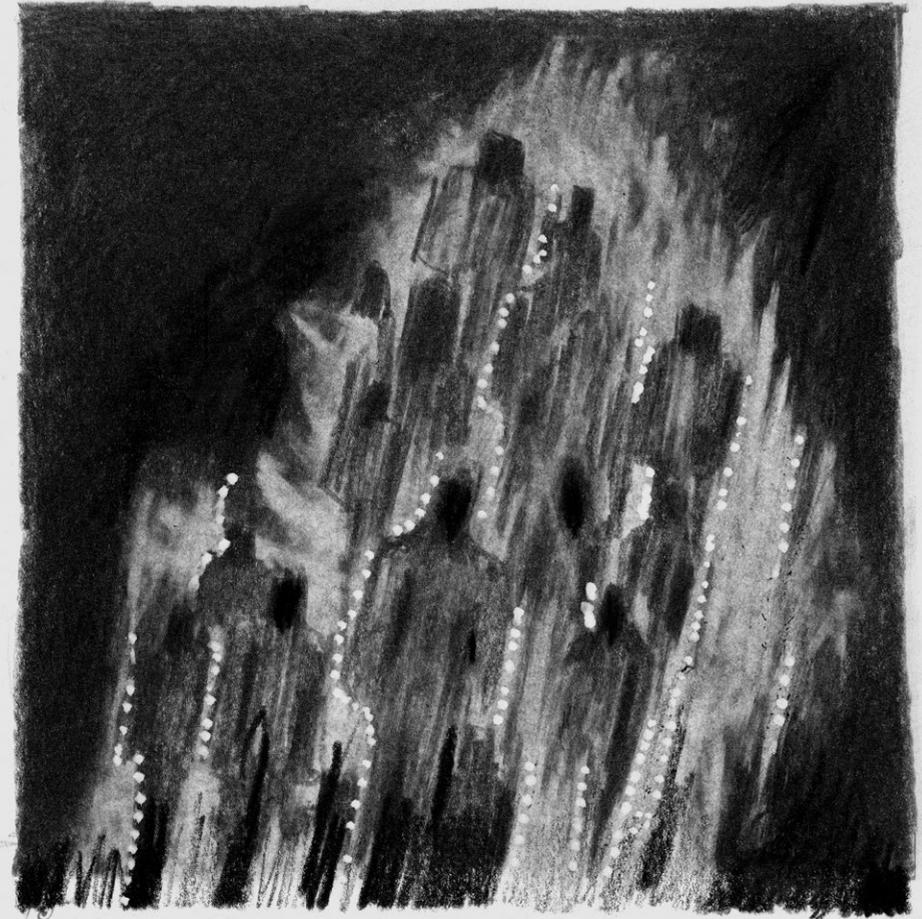
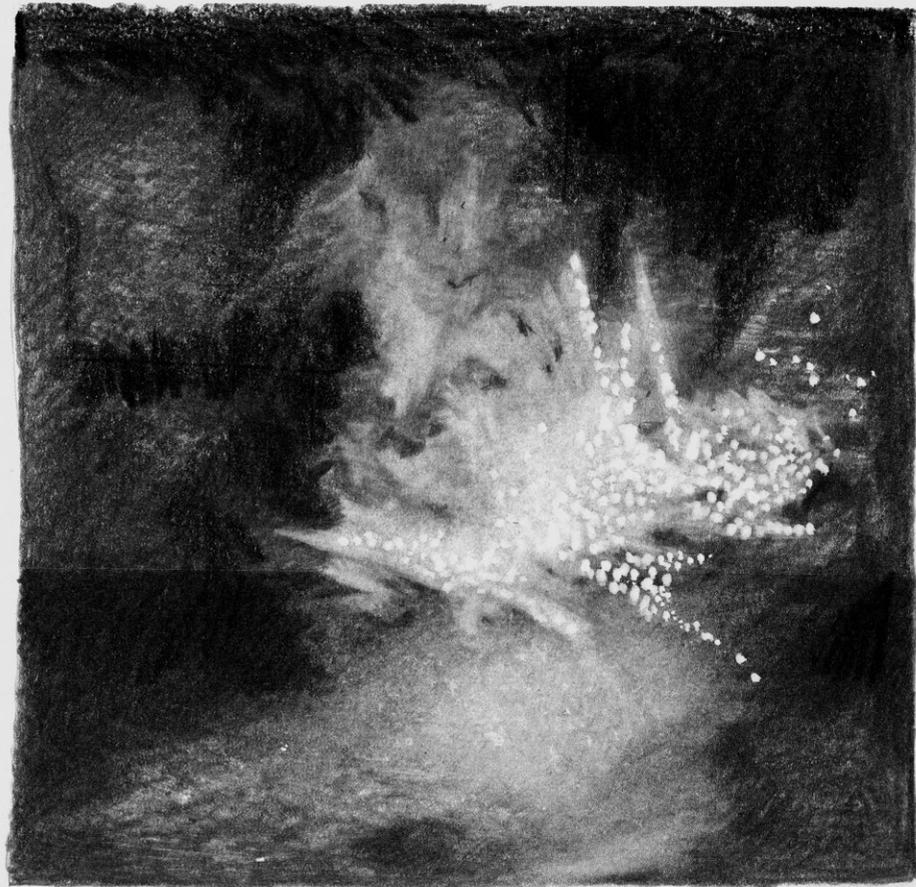
VENUS ITA ECLAIRER LA NUIT













PAYSAGE DE GUERRE I





Paul Viaccoz, *ESPRIT ES-TU LÀ?, Before publication 5*, brochure, 36 pages – cahier unique, 17,2 × 23,5 cm, offset, reliure agrafée – publiée dans la collection *Before publication*, réunissant les prépublications de textes d'auteurs ou d'inserts d'artistes qui paraîtront régulièrement et en avant-première de l'édition définitive du catalogue *L'Effet papillon II* (deuxième tome de *L'Effet papillon*, 1989–2007, catalogue du Centre d'édition contemporaine paru en 2008).

Les images contenues dans cette publication sont issues:

- d'une série de 20 dessins, *Paysages de guerre*, 2018–2020, graphite et acrylique blanc sur papier, 11 × 11 cm et sur un format de 42 × 29,7 cm
- et d'une suite de plusieurs dessins réalisés sur les *Murs de la maison blanche*, 2016–2020, acrylique sur béton blanc, environ 20 m².

Texte	Paul Viaccoz
Relectures	Véronique Bacchetta Christine Glassey Eveline Notter Zsuzsanna Szabo
Photographies	Sandra Pointet
Graphisme	Niels Wehrspann, Lausanne
Impression	Imprimerie du Moléson, Genève
Édition	250
Édité par	Centre d'édition contemporaine 15 rue de Rois 1204 Genève +41 (0) 22 310 51 70 edition@c-e-c.ch c-e-c.ch
© 2021	Paul Viaccoz et le Centre d'édition contemporaine, Genève

Remerciements:

Paul Viaccoz tient à remercier tout particulièrement Véronique Bacchetta pour son invitation à exposer au Centre d'édition contemporaine et à réaliser cette publication.

Merci également à:

- Sandra Pointet pour ses magnifiques photographies
- Eveline Notter pour son travail précis de correction et de relecture
- Niels Wehrspann pour sa très belle mise en page
- Anne-Marie Viaccoz-de Noyers et Aurélien Viaccoz pour leur précieux soutien

Cette brochure est publiée à l'occasion de l'exposition de Paul Viaccoz, *ESPRIT ES-TU LÀ?*, qui a eu lieu au Centre d'édition contemporaine, Genève, du 30 septembre au 12 novembre 2021.

Ce projet est soutenu par la Fondation Leenaards, Lausanne, le Département de la culture et de la transition numérique de la Ville de Genève, le Fonds cantonal d'art contemporain, DCS, Genève.

Le Centre d'édition contemporaine est soutenu par le Département de la culture et de la transition numérique de la Ville de Genève, la Loterie Romande et une fondation privée genevoise.


FONDATION
LEENAARDS

AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE 


REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENÈVE
POST TENERAS LUX

 LOTERIE
ROMANDE



BEFORE
PUBLICATION

5

JEFFÉ
PARIS
II

